

De nouvelles arrivées à nos permanences

Le profil des femmes accueillies à nos permanences a significativement évolué depuis le début de cette année. Nous étions précédemment habitués à recevoir essentiellement des femmes africaines victimes de violences de tout ordre, comme nous l'avons largement évoqué dans les lignes de ce journal. **Nous avons donc été surpris par l'afflux de jeunes tibétaines en quête d'hébergement.**

Nous connaissons tous de longue date les difficultés des tibétains à pratiquer leur religion bouddhiste, soumis à la répression du pouvoir chinois ; mais que se passe-t-il actuellement qui justifie ces arrivées massives de jeunes femmes lancées sur les routes de l'immigration ? Nous avons essayé de comprendre les raisons de cette situation et avons notamment contacté l'association « La Pierre Blanche »* située à Conflans Sainte-Honorine qui accueille des personnes en difficulté et des demandeurs d'asile essentiellement tibétains.

En fait, plusieurs explications sont avancées pour tenter d'expliquer cette arrivée massive. Il semble que les premiers pays d'Europe choisis par les tibétains (Suisse, Belgique) n'acceptent plus ces demandeurs d'asile qui se dirigeraient donc vers la France. Autre hypothèse avancée, l'accélération de la sinisation du Tibet qui se traduit par une destruction orchestrée de la culture tibétaine.

Les femmes tibétaines que nous recevons sont jeunes, le plus souvent en grande précarité, très peu d'entre elles parlent français. Certaines s'expriment correctement en anglais car elles ont été scolarisées en Inde, mais ce pays semble ne plus accepter de leur ouvrir la voie pour une résidence pérenne. D'autres arrivent du Tibet via le Népal après un voyage de plusieurs semaines ; ce sont

booz'édito

Chers amis des Champs de Booz,

Comme vous pourrez le découvrir dans ces pages, le nombre de femmes accueillies aux Champs de Booz a considérablement augmenté. Essentiellement par la venue de tibétaines. Les demandes d'hébergement deviennent de plus en plus pressantes et nombreuses et nous ne pouvons y faire face, malheureusement.

Si, en lisant cet édito, vous vous souvenez que vous avez quelques chambres ou studios à mettre à notre disposition, même pour quelques mois, n'hésitez pas ! **Et aussi un logement plus pérenne pour ces femmes si heureuses d'avoir eu leur titre de séjour mais qui ne savent où aller dormir...**

Merci de votre aide indéfectible par des soutiens moraux, spirituels, humanitaires, financiers et immobiliers.

Sans vous, rien ne serait possible puisque nous ne vivons que par les dons que vous faites !

Très bonnes fêtes de fin d'année.

Dr Tristane de Choiseul
Présidente

des nomades éleveuses de yacks ou des nonnes dont le monastère a été incendié. Ces femmes ne parlent que le tibétain et nous devons, dans ces cas, demander l'aide d'autres tibétaines.

Nous avons dû nous adapter à cette population dont les attentes sont un peu différentes de ce que nous connaissions. En effet, ces femmes obtiennent généralement le statut de réfugiée en quelque mois et ont besoin d'aide dans le cadre de leur insertion. Elles

ont deux demandes spécifiques : obtenir un logement et gagner rapidement leur vie.

Nous essayons de les aider dans cette quête difficile d'un logement de longue durée, mais comme nous l'avons maintes fois précisé, nous n'avons pas la solution à ce problème. Dans cette attente, 9 d'entre elles sont hébergées, pour une durée maximale d'un an, par notre association.

Concernant leur désir tout à fait louable de chercher rapidement un travail, afin de ne pas dépendre des aides sociales, nous insistons sur la nécessité préalable d'apprendre le français afin d'obtenir un emploi choisi

et de ne pas être réduites à faire la plonge dans un restaurant asiatique, comme c'est parfois le cas. Nous avons organisé, grâce à Marie-Françoise des cours de français adaptés très appréciés par ces femmes qui ne possèdent aucun rudiment de notre langue.

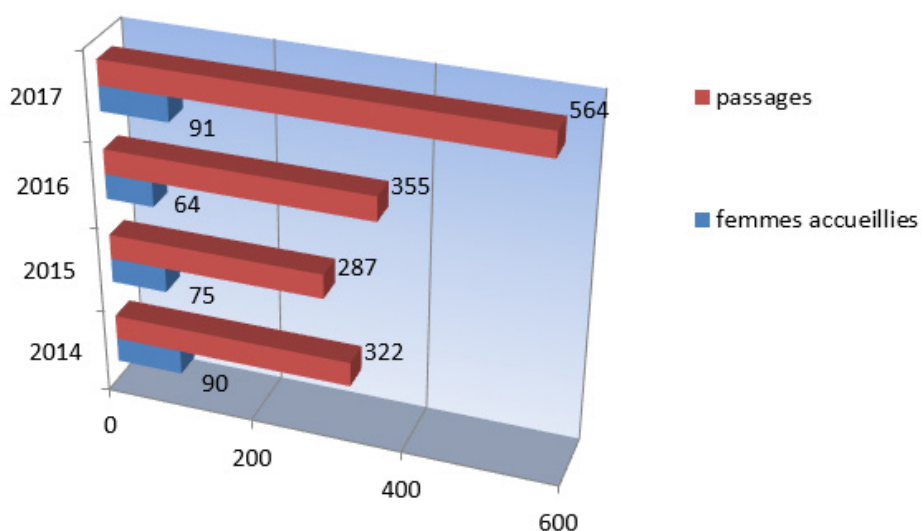
Nous nous sommes beaucoup interrogés sur la façon d'accueillir ces femmes venues du Tibet, sur les meilleurs moyens de les aider. Leur dignité, leur gentillesse, leur sourire et leur faculté d'adaptation malgré le déracinement, nous donnent de l'énergie et nous aident dans notre mission.

Le comité de pilotage

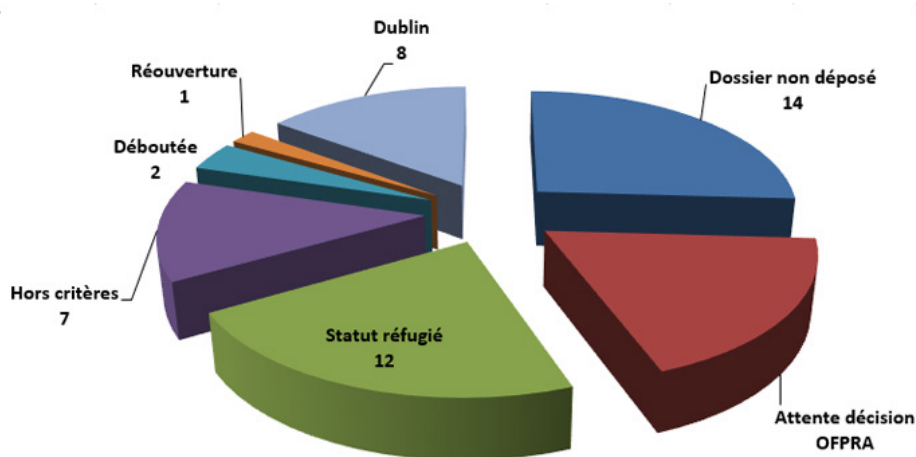
* L'association «La Pierre Blanche» : www.bateaujesers.org/la-pierre-blanche

boozenchiffres

L'augmentation de notre activité, observée en 2016, est confirmée en 2017 avec une charge de travail de plus en plus importante : **564 passages** à nos permanences au cours des 3 premiers trimestres de 2017, contre 355 pour l'ensemble de l'année précédente. Nous avons reçu **91 femmes** pendant cette période, dont **54** venaient pour la première fois ; la moitié d'entre elles étaient tibétaines.



Evolution des passages aux permanences (par année sauf pour 2017 : au 30 septembre 2017)



Situation juridique des femmes nouvellement accueillies au cours des 3 premiers trimestres de l'année 2017

L'analyse de la **situation juridique** des femmes venues à l'association pour la première fois en 2017, montre qu'elles sont, pour la plupart en début de procédure de demande d'asile. Nous recevons également cette année davantage de femmes ayant déjà leur statut de réfugiées ; il s'agit essentiellement de tibétaines pour lesquelles la procédure est généralement plus courte.

Témoignages

Cette année nous n'avons connu aucun départ, la stabilité de l'équipe de bénévoles est importante ; elle permet d'obtenir une bonne cohésion dans la prise en charge des femmes que nous accueillons.

Nous avons souhaité recueillir des témoignages de bénévoles qui participent à l'accueil des femmes ou qui nous aident dans nos diverses missions mais aussi d'une femme demandeuse d'asile. Elles nous partagent leur ressenti.

Isabelle, bénévole aux Champs de Booz

Le jour où j'ai rencontré ces femmes, la géographie du monde n'a plus été la même. Je sortais des cadres donnés dans Paris Intra-muros.

Aux Champs de Booz, je vis dans ma chair la compassion, adoucie au moment des ateliers par une tendresse et une connivence précieuses.

Ma vie en a été changée.

Sœur Paulette : référente dans un hébergement à Montreuil

La rencontre avec deux jeunes tibétaines promettait un bout de chemin riche en partages avec des personnes d'une origine dont j'avais tout à découvrir. Je pouvais avoir recours à l'anglais pour faciliter la communication. Mes premières démarches ont consisté à parcourir et découvrir Montreuil, avec elles, à la recherche des services associatifs, pour des cours de français et aussi les « Restos du cœur ». Partout, nous avons rencontré des personnes très ouvertes. Je découvrais qu'à Montreuil, où je vis depuis plus de 30 ans, il y a un grand nombre d'associations : une « terre d'accueil ».

Ces deux jeunes femmes accueillies étaient très occupées par l'apprentissage du français et la recherche de travail pour l'une d'elles. Le voisinage a été émaillé de quelques rencontres relativement rares mais très sympathiques, avec quelques échanges sur leur vie au Tibet mais aussi des questions de vie pratique : usage de la machine à laver le linge et des produits d'entretien, plantations sur le balcon et même balades en bicyclette, notamment pour découvrir le Temple du Tibet du Bois de Vincennes, etc...

Suzanne pour La Croisée des Chemins

Le partenariat avec Les Champs de Booz rejoint ce qui nous semble essentiel : un esprit d'équipe, de foi, d'ouverture, de service, d'écoute et aussi de fermeté dans le but d'accompagner, de relever, de mettre sur un bon chemin, des réfugiées dans la détresse et le dénuement. Il s'est avéré que nous sommes complémentaires, l'expérience et l'expertise d'un côté, force nouvelle et apport financier de la paroisse de l'autre.

Aujourd'hui La Croisée des Chemins accompagne cinq réfugiées, chacune par un référent dont voici quelques témoignages : « Je reçois autant que je donne et je suis heureuse de me rendre utile auprès de ces personnes que nous avons le devoir d'accueillir » ; « J'apprends sa sensibilité, son sens de l'hospitalité, sa volonté, sa détermination pour s'en sortir, je me suis ouverte à son histoire, à son pays, à ses coutumes ... L'échange nous enrichit mutuellement ». « Je suis très touchée par sa foi en Dieu, malgré ce qu'elle a vécu, c'est très réconfortant. »

Par ailleurs La Croisée des chemins propose à l'ensemble des réfugiées accueillies par Les Champs de Booz des sorties afin de leur faire découvrir Paris, ainsi qu'une journée festive : messe, apéritif et repas partagé. D'autres activités pourront voir le jour dans les mois à venir.

« Allez donc à la croisée des chemins, tous ceux que vous trouverez invitez-les à la noce » (Matthieu 22,9)

Charlène, demandeuse d'asile

Le passeur qui m'avait conduite de Guinée en France m'a abandonnée à l'aéroport d'Orly. C'était à la fin du mois de décembre 2016. J'ai passé toute une journée dans le froid jusqu'à ce qu'une femme congolaise ait pitié de moi et m'héberge pendant une semaine. Elle m'a conseillé de m'adresser à des associations qui pourraient m'aider dans mes démarches et me trouver un endroit pour dormir. J'ai passé une nuit à la gare de Lyon et toute une journée dans la rue. Le lendemain j'ai croisé une femme malienne qui m'a donné l'adresse des Champs de Booz.

Le 5 janvier 2017, j'ai été accueillie par Marie-Claire qui m'a offert un café. Après, j'ai eu un entretien avec Francine et Sylvaine ; je leur ai expliqué mon histoire, comment et pourquoi je suis venue en France. Elles m'ont remis une lettre de recommandation pour les Missionnaires de la Charité à Oberkampf pour qu'elles m'hébergent en attendant que Les Champs de Booz me trouvent un endroit. J'y suis restée deux mois et en même temps, j'ai commencé mes démarches pour la demande d'asile. Puis Les Champs de Booz m'ont trouvé un hébergement chez des sœurs appelées les Filles de la Sagesse. Les sœurs m'ont bien accueillie le jour de mon arrivée. Elles sont très généreuses avec moi. Le jour de mon anniversaire, elles m'ont fait une surprise. Chacune d'entre elles m'a apporté un cadeau. A chaque fête, elles m'invitent à dîner, nous partageons tous ces moments dans la joie. C'est comme si j'étais avec une famille que je n'ai jamais eue. Je vous remercie tous.

Soutien des Ancelles du Sacré Cœur

Depuis juin 2017 une congrégation espagnole « Les Ancelles du Sacré Cœur » a adhéré à l'association pour soutenir notre mission auprès des femmes demandeuses d'asile. L'accueil des réfugiés est en effet une priorité de leur dernier chapitre. La communauté est responsable de l'Institut de l'Alma, un centre scolaire comprenant un lycée, un collège, une école primaire et une école maternelle.

Notre collaboration a déjà bien commencé. Les Ancelles nous ont accueillis à l'Institut de l'Alma le soir de notre journée à Versailles, ce qui a été particulièrement apprécié après une après-midi de visite fatigante. Nous les remercions vivement pour cet excellent repas offert et le moment convivial que nous avons passé avec elles.

Nous espérons poursuivre et approfondir nos échanges avec cette congrégation.



L'amitié et la solidarité

Je souhaitais au nom de l'association remercier mon amie Sylvie qui a mobilisé cette année encore ses amies et les clientes de sa boutique pour nous fournir l'essentiel de notre vestiaire tant apprécié des femmes. Elle soutient également une réfugiée syrienne que nous avons accueillie en lui procurant un espace et du matériel pour pouvoir faire de la couture.

En octobre, Sylvie a aussi organisé une réunion avec ses amies et clientes, au cours de laquelle j'ai présenté l'association et remercié toutes ces personnes qui alimentent le vestiaire. D'autres projets doivent voir le jour et notamment une brocante dont les bénéfices seront versés aux Champs de Booz.

De belles initiatives et des projets que nous poursuivrons.

Francine

Coup de jeune du site internet

Depuis fin mai 2017, le site internet « Les champs de Booz » a changé de visage. Avec l'aide de Pierre, informaticien spécialisé à la retraite, de l'association AGIR ABCD, nous avons enfin pu mener à bien ce chantier de la refonte de notre site internet, inscrit dans nos objectifs de l'Assemblée générale 2016.

La réflexion autour du projet a permis de dégager deux priorités : d'une part, présenter plus clairement nos activités, et d'autre part, relayer les informations permettant de mieux comprendre le contexte de l'accueil des demandeurs d'asile, dans ses dimensions humaine, sociale, spirituelle, juridique...

La présentation et l'organisation des rubriques ont été revues en respectant ces deux priorités. La navigation se fait de façon plus fluide grâce aux liens accessibles en bandeau vertical et horizontal et aussi à l'intérieur des rubriques.

Dès la page d'accueil, « Que proposons-nous ? » donne l'éventail complet de nos activités et « Au fil de l'actualité » rend compte des différents événements ou articles que nous avons sélectionnés. « Témoignages » donne la parole à nos femmes. Avec leurs mots, elles pourront ainsi partager leurs découvertes, leurs difficultés et leurs espoirs. « Des liens à consulter » renvoie aux adresses internet des nombreuses associations travaillant à l'accueil des réfugiés.

Une exigence s'est également imposée à nous : mettre à jour régulièrement les rubriques pour que le site soit vivant et intéressant. L'outil dont nous disposons désormais, se révèle simple à utiliser et nous permet de relever ce défi.

Nous espérons, grâce à ce nouveau site, renforcer le lien avec nos adhérents et faciliter l'accès à nos permanences pour les demandeuses d'asile, toujours en quête de soutien.

Booz aux côtés des « Dublinées »

Nous avons vu ces tout derniers mois, se multiplier les attestations de demande d'asile portant la mention « **Procédure Dublin** ». Lors de leur passage en préfecture, les femmes concernées ont déposé leurs empreintes digitales, comme le prévoit la réglementation, et le rapprochement avec le fichier d'empreintes EURODAC a mis en évidence qu'elles sont passées par un autre pays européen avant d'arriver en France. En application du règlement Dublin (actuellement dans sa version III), c'est ce pays qui devra les prendre en charge. Le séjour dans cet autre pays européen est parfois très bref, le temps de se rendre d'un aéroport à une gare et de prendre un train vers la France, selon des témoignages que nous avons recueillis. Parfois même, les femmes ignorent qu'elles ont transité par un autre pays européen, les passeurs qui les accompagnent ne leur donnant que peu de renseignements sur leur parcours.

Pour ces « Dublinées », une procédure administrative complexe se met alors en place. L'arrêté préfectoral de transfert se double le plus souvent d'un arrêté d'assignation à résidence comportant l'obligation de se présenter au commissariat de police du lieu de domiciliation plusieurs fois par semaine. Les délais de recours contre ces arrêtés sont très brefs, 48 h ou 15 jours selon les cas, et nécessitent le plus souvent des interventions à l'échelon local.

Deux recours que nous avons engagés ont eu une issue favorable. Dans d'autres dossiers, nous avons pu fournir des attestations d'hébergement qui ont permis aux femmes concernées d'échapper à l'assignation à résidence.

La prudence s'impose dans ces dossiers et nous devons agir avec discernement, les recours pouvant se révéler plus nuisibles qu'utiles. En revanche, notre accompagnement humain est dans ces circonstances, plus que jamais nécessaire. Alors qu'elles viennent de passer quelques mois dans notre pays et qu'elles commencent à y trouver des repères, les femmes soumises à cette procédure « Dublin », sont plongées dans une incertitude difficile à supporter. Le soulagement et la joie qu'elles manifestent lorsqu'elles obtiennent l'annulation de l'arrêté de transfert sont à la hauteur du stress qu'elles ont vécu. Et pourtant, tout reste à faire... La procédure de demande d'asile ne fait que commencer.

Dans le cadre d'un programme mis en place par l'Administration Obama, des universités américaines accueillent pendant l'été des groupes de jeunes africains dont le parcours est prometteur. Ce programme porte le nom de « Mandela Washington Fellows ». Au cours des sessions de formation, différents sujets sont abordés notamment les questions d'environnement et de migration. Étant en relation avec l'une des organisatrices de ce programme à la « Bridgewater State University » à Boston, j'ai eu le plaisir de participer, le 6 juillet, à l'une des sessions de formation consacrée à la politique d'immigration. La session s'est ouverte sur un vaste panorama du phénomène migratoire à la fois dans le temps et dans l'espace présenté par le Dr Westy Egmont, fondateur et directeur d'un laboratoire consacré à l'intégration des immigrants au Boston College. Grace Gaskill, coordinatrice de l'accueil des réfugiés dans les paroisses et chez les particuliers de la Région de Boston a ensuite exposé l'organisation mise en place par les « Catholic Charities ». Je suis intervenue à la fin de la session, pour présenter l'action des « Champs de Booz », un exemple de mobilisation pour un accueil des demandeurs d'asile, empreint d'humanité et de fraternité. Les 25 participants se sont montrés très intéressés par notre expérience et notre souci d'apporter aide et réconfort dans un climat familial.

Le contact noué avec le Dr Westy Egmont à l'occasion de cette intervention l'a amené à me demander d'organiser une rencontre entre les femmes que nous accompagnons et un groupe d'étudiantes américaines en « Social work » venant faire un voyage d'études à Paris début août. Cette rencontre a eu lieu le 2 août dans nos locaux de la rue du Retrait. Un groupe de treize étudiantes accompagnées de deux de leurs professeurs a pu s'entretenir avec quatre de nos femmes. Les échanges ont été grandement facilités par la présence, au sein du groupe d'étudiantes, d'une francophone qui a pu servir d'interprète. Loin des exposés théoriques et des données chiffrées à analyser, c'est la réalité du déracinement, de la violence subie et du rejet que nos quatre « témoins » ont donné à comprendre à ces jeunes étudiantes. Un moment d'une grande intensité, nous ont-elles dit au moment de nous quitter. Pour les demandeurs d'asile qui ont participé à cette rencontre, le retour était également enthousiaste. Être écoutées, reconnues et respectées, c'est de la dignité retrouvée !

Sylvaine



boozl'agenda

A noter dès à présent :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : Le mercredi 2 mai 2018
Elle aura lieu au 6, rue d'Eupatoria 75020 PARIS, dans la crypte de la paroisse Notre-Dame de la Croix.

JOURNÉE BOOZ : Le samedi 29 septembre 2018



Journée Booz 2017 à Versailles...

...vue par Colette et Syntiche

«**A** l'occasion de la journée internationale du patrimoine européen, Les Champs de Booz ont organisé une sortie au château de Versailles, site historique de France. Elle a invité les femmes demandeuses d'asile ainsi que quelques bénévoles des Champs de Booz et de La Croisée des Chemins à vivre cette journée découverte.

Durant le voyage, un exposé a été fait par Jean-Marie de La Croisée des chemins pour nous expliquer en bref l'histoire de la France.

Nous avons visité le château que moi personnellement je connaissais, l'ayant appris dans mon cours d'histoire à l'école primaire. J'étais très émue de voir les différentes pièces du château où il y avait de magnifiques tableaux peints par de grands artistes qui ont su mettre en valeur la vie de l'époque.

Emue aussi, je l'ai été par la visite du grand jardin du roi Louis XIV avec toutes ses merveilles. Ce fut un moment extraordinaire de découvrir les jardins, leur verdure, les fleurs, les bosquets bien taillés, de respirer l'air pur et d'assister au spectacle grandiose des eaux musicales. Le jardin était si vaste que nous n'avons pas pu en faire le tour, l'heure de la fermeture ayant sonné.

Nous avons repris le car et nous nous sommes dirigés vers l'Institut de l'Alma, maison des Ancelles du Sacré Cœur, rue du Bosquet. Nous avons reçu un accueil chaleureux. Ensuite un bon dîner nous a été servi dans une ambiance festive, rythmée par des chants tibétains.

Nous disons grand merci aux Champs de Booz pour leur initiative d'avoir pensé aux femmes seules, demandeuses d'asile. Pour différentes raisons elles se retrouvent isolées ici, ayant tout laissé derrière elles : famille, enfants, travail, étude. Sans logis et sans ressources, on retrouve l'espoir auprès de vous. Avoir un logement est un point de départ pour tout car quand on est dans la rue, on n'a pas les idées en place. Impossible de réfléchir sur ce que l'on peut faire, mais une fois logée, on pense à faire quelque chose pour l'avenir.

Nous remercions aussi La Croisée des chemins et les Ancelles du Sacré Cœur pour leur apport et collaboration avec Les Champs de Booz afin de nous apporter un soutien fondamental. Cela nous rassure et nous motive à aller de l'avant.

Encore une fois, merci de tout cœur ! »



Les sorties culturelles...

... organisées avec beaucoup d'efficacité par Jean-Marie, nous ont permis de découvrir cette année le quartier des Batignolles et l'île de la Cité.

© S. Danis

Hébergements, situation fragile

Nous disposons à fin octobre 2017, de 23 places d'hébergement, soit 8 places de plus que l'année dernière, à pareille époque, mais la situation n'en reste pas moins fragile.

Cette fragilité réside dans l'incertitude du maintien de la mise à disposition de places d'hébergement par des congrégations religieuses. Nous attendons des décisions en fin d'année pour 3 de ces places ; 3 autres places ont été reconduites pour 1 an mais au-delà du 31 décembre 2018, nous avons un grand risque de les perdre.

Si nous nous réjouissons de voir le nombre de particuliers s'engager à nos côtés en nous offrant des lieux d'hébergement, soit 5 places à ce jour, nous sommes bien conscients que ces engagements sont de durée limitée.

Dans le même temps notre liste d'attente d'hébergement s'allonge... La recherche de nouvelles places reste donc plus que jamais d'actualité. N'hésitez pas à nous contacter si vous pouvez nous aider dans ce domaine.

Nos démarches en vue de nouer des partenariats avec des associations ou organismes disposant de logements du type logements passerelles sont malheureusement toujours dans l'impasse malgré les efforts que nous déployons. Rappelons que notre objectif est de pouvoir proposer une solution de logement aux femmes ayant obtenu leur statut de réfugiée et dont le contrat d'hébergement temporaire d'un an avec les Champs de Booz arrive à expiration.

bulletin de soutien

Comme chaque année, nous sollicitons tous nos amis lecteurs pour nous aider à faire VIVRE l'association.

En effet, les CHAMPS de BOOZ ne vivent que GRÂCE à VOS DONNS : nous ne bénéficions d'aucune subvention, ni publique, ni privée. Donc, plus que jamais en ces périodes difficiles, vos dons sont INDISPENSABLES.

Le graphique ci-dessus a pour but d'informer sur notre action en vous rendant compte de la destination de vos dons. Vous constaterez que le poste « hébergement des femmes », représente la majorité de nos dépenses.

Nous savons que nous pouvons compter sur votre générosité qui au cours de ces années, s'est confirmée et nous vous remercions de votre fidélité. (Vous trouverez ci-joint le bulletin de soutien).

Vos dons vous donnent droit à une réduction d'impôts sur le revenu de 66% de leur montant dans la limite de 20% de vos revenus nets imposables

évaluation des charges

au 30/09/2017

